

# Schweizerische Metall-Union kommt Materialdieben mit Online-Meldesystem zuvor

In der Schweiz wurde in den letzten zwei Jahren Metall im Wert von ca. CHF 8 Mio. gestohlen. Die Folgekosten für die Industrie belaufen sich nach Polizeischätzungen auf ein Vielfaches. Gegenmassnahmen sind Prävention bei den Baubetrieben und eine Sensibilisierung der Alteisenhändler. In diesem Feld arbeiten die Schweizerische Metall-Union (SMU) und der Verband Stahl-, Metall- und Papier-Recycling Schweiz (VSMR) eng zusammen. Sie haben ein Online-Meldesystem entwickelt, um Recycler auf gestohlenen Material aufmerksam zu machen. Text und Grafik: Iris Wirz c&p kommunikations, Zürich, Bild: Redaktion

**Allein im Kanton Zürich** wurden seit September 2006 Materialien im Wert von rund CHF 2,2 Mio. von Baustellen und Firmengrundstücken gestohlen. Für die gesamte Schweiz schätzt Beat Jost, Spezialist für Materialdiebstähle bei der Kantonspolizei Zürich, den Schadensbetrag auf über CHF 8 Mio. Die zusätzlichen Kosten für die Betriebe durch z.B. Lieferausfälle kann man nur schätzen. Aber es handelt sich wohl um ein Vielfaches des Materialwertes.

## Steigende Preise wirken verlockend

Bereits seit 2006 nimmt die Zahl der Metalldiebstähle markant zu. Für Beat Jost besteht ein klarer Zusammenhang: «Die Zahl der Delikte hat sich etwa in der gleichen Weise entwickelt wie die Metallpreise.» Das bestätigt ein bestohlenes SMU-Mitglied und ergänzt: «Es sind jedes Mal die teuren Aluminium- oder Chromnickelstahlprodukte, die uns ab-

handen kommen. Die Diebe sind Branchenkenner und zudem sehr gut ausgerüstet.» Die Sicherung des Materials vor Ort ist deswegen ein wichtiger Aspekt der Präventionsanstrengungen. Bauliche Massnahmen wie Zäune, Lagerräume, Beleuchtung und Videoüberwachung bis hin zu persönlicher Bewachung sind denkbar, allerdings aufgrund hoher Kosten nicht für alle Firmen umzusetzen.

## Online-Meldung warnt vor gestohlenem Material

Eine weitere wichtige Möglichkeit besteht darin, den Verkauf von gestohlenem Material zu erschweren. Recyclingfirmen sind die Abnehmer des Metalls, hier wird Diebesgut zu Bargeld. Um dem Alteisenhändler das Erkennen von gestohlenem Material zu erleichtern, haben die SMU und der VSMR ein Online-Meldeformular entwickelt. Das Formular ist auf der Webseite [www.vsmr.ch](http://www.vsmr.ch) zu finden und

auch mit [www.smu.ch](http://www.smu.ch) verlinkt. Damit können Betroffene Diebstähle melden und Angaben zum gestohlenen Material machen. Per E-Mail kommen die Informationen zu allen angeschlossenen Recyclern. Das Formular ersetzt zwar keine polizeiliche Anzeige, hilft nach Polizeiangaben aber nachweislich bei der Prävention und Aufklärung von Delikten.

## Keine Geheimnisse mehr

Wichtig ist, dass es schnell geht. «Wenn morgens etwas gestohlen wurde, ist es bis abends oft schon verkauft», vermutet ein Diebstahl-opfer: «Das Geschäft funktioniert Ware gegen Bares. Metall wird gewogen und der Gegenwert ausgezahlt.» Das scheinbar einfache Geschäft lockt bei steigenden Materialpreisen immer mehr Langfinger an. Es gibt eine höhere Diebstahlquote und mehr Diebesgut ist im Umlauf. Mit diesen «heissen Eisen» sind die Recycler häufiger konfrontiert. Aber für die

## VOL DE MÉTAL

# L'Union Suisse du Métal devance les voleurs de métaux grâce au système de signalisation en ligne

Au cours des deux dernières années, en Suisse, des métaux d'une valeur approximative de CHF 8 millions ont été dérobés. Les coûts impliqués pour l'industrie, selon les estimations policières sont multiples. Les contre-mesures comprennent la prévention dans la construction métallique et la sensibilisation des négociants de ferraille. L'Union Suisse du Métal (USM) et l'Association Suisse de Recyclage du Fer, du Métal et du Papier (VSMR) coopèrent étroitement dans ce domaine. Ils ont développé un système de signalisation en ligne, afin d'attirer l'attention des recycleurs sur le matériel dérobé.

**Rien que dans le canton de Zürich**, depuis septembre 2006, des matériaux d'une valeur approximative de CHF 2,2 millions ont été dérobés de chantiers et des terrains de sociétés. Beat Jost, spécialiste du vol de matériaux de la police

cantonale de Zürich, estime le montant des dégâts sur toute la Suisse à plus de CHF 8 millions: «On ne peut qu'évaluer les coûts additionnels des exploitations en raison, par exemple, aux manquements de livraison. Mais il s'agit bien

d'un montant bien plus élevé que la valeur du matériel.»

## La croissance des prix produit un effet attractif

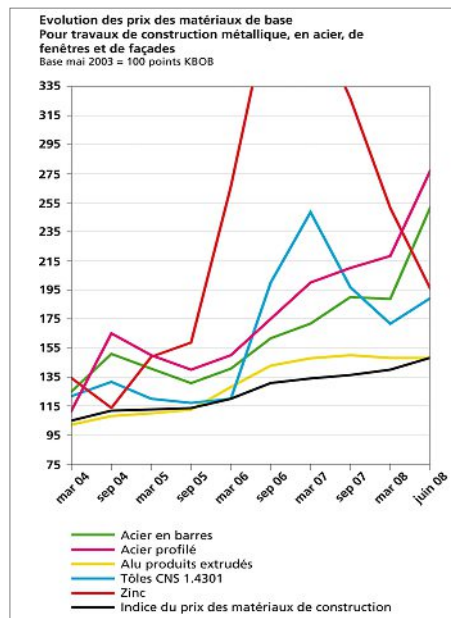
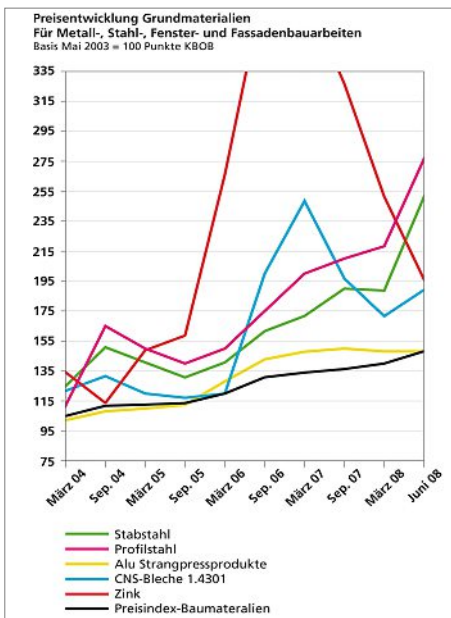
Déjà depuis 2006, le nombre de vols de

matériaux a augmenté de manière significative. Selon Beat Jost, il existe un rapport évident: «le nombre de délits est en augmentation proportionnelle aux prix des métaux». C'est ce que confirme un membre du USM, lui-même victime



Seit 2006 sind allein im Kanton Zürich Metalle im Wert von CHF 2,2 Mio. gestohlen worden.

Dans le canton de Zurich, depuis septembre 2006, des matériaux métalliques d'une valeur de CHF 2,2 millions ont été dérobés



Diebe wird es zunehmend schwerer, denn «die Anonymität der Lieferanten wurde bei einigen Recyclingbetrieben bereits aufgehoben», freut sich Beat Jost von der Kantonspolizei. Diesen Erfolg kann der Verband Stahl, Metall- und Papier-Recycling Schweiz VSMR für sich verbuchen. Er hat seinen Mitgliedern ein ganzes Bündel von Empfehlungen abgegeben, um das Risiko zu minimieren, dass gestohlene Ware angenommen wird. Denn wer gestohlenen Material kauft, macht sich in bestimmten Fällen der Hehlerei schuldig. Im Zweifelsfall nehmen vorsichtige Händler deshalb Ware nicht an oder ziehen die Polizei hinzu. ■

de vol, et ajoute: «Ce sont toujours les produits en aluminium ou en nickel-chrome qui disparaissent. Les cambrioleurs connaissent la branche et de surcroît, ils sont très bien équipés.». C'est pourquoi, la protection du matériel sur place est un aspect important des efforts de prévention. Des mesures préventives architecturales incluant des clôtures, des entrepôts, un système d'éclairage et de télésurveillance et allant jusqu'à un système de gardiennage en personne sont envisageables mais en raison des coûts, elles ne peuvent être réalisées par toutes les entreprises.

**Des annonces en ligne avertissent contre le matériel dérobé**  
Une autre possibilité importante con-

siste à compliquer la vente du matériel dérobé. Les sociétés de recyclage sont les acheteurs du métal ; le produit du vol devient de l'argent liquide. Afin de permettre aux négociants de ferraille de reconnaître plus aisément le matériel dérobé, la USM et la VSMR ont développé un formulaire de signalisation en ligne. Ce formulaire est disponible sur le site [www.vsmr.ch](http://www.vsmr.ch) aussi lié au site [www.smu.ch](http://www.smu.ch). Ainsi, les personnes touchées peuvent avertir des cambriolages et donner des indications sur le matériel dérobé. Les informations sont alors distribuées par message électronique à tous les recycleurs du réseau. Le formulaire ne remplace pas la déposition judiciaire, mais selon les indications de la police, il est prouvé qu'il

aide à la prévention et à la résolution de crimes.

#### Plus aucun secret

Il est important que l'on fasse vite. «Si quelque chose a été dérobé dans la matinée, souvent, le soir c'est déjà revendu», soupçonne la victime d'un cambriolage: «Le commerce consiste en l'échange de marchandise contre paiement comptant. Le métal est apprécié et sa contre-valeur est versée». Ce commerce apparemment facile et les prix du matériel en augmentation attirent de plus en plus de larrons. La quote-part des vols augmente et davantage de produits de détournement sont en circulation. Les recycleurs sont souvent confrontés à ces «fers ardents».

Mais cela va devenir de plus en plus difficile pour les voleurs, car «l'anonymat des fournisseurs a été levée chez certains recycleurs», se réjouit Beat Jost de la police cantonale. Ce succès est à mettre sur le compte de l'Association Suisse de Recyclage du Fer, du Métal et du Papier (VSMR). Il a communiqué à ses membres un certain nombre de recommandations afin de minimiser le risque que des marchandises volées soient acceptées. Car celui qui achète des marchandises volées, se rend, dans certains cas, coupable de recel. En cas de doute, les commerçants avisés n'acceptent pas la marchandise ou font appel à la police. ■